

26 février 2011

Cher David,

Merci pour votre lettre.

Il est ironique et juste de voir peu à peu le Colonel Kadhafi se faire renverser depuis qu'il s'est lié d'amitié avec Blair et les Etats-Unis et qu'il a abandonné son programme nucléaire, par peur d'une attaque fasciste des Occidentaux après l'invasion illégale de l'Irak – en ignorant que les Etats-Unis et le Royaume-Uni n'attaquent sciemment que des pays qui ne possèdent pas d'armes de destruction massive. Tendre une main amicale vers cet Occident perfide et cupide aurait également permis une augmentation des activités de la CIA mises en œuvre pour déstabiliser la Lybie, CIA qui, au passage, aurait bien entendu tiré profit d'un Kadhafi sénile et naïf. Quand Kadhafi était le partisan le plus acharné de l'antisionisme/du fascisme occidental et qu'il soutenait la bande à Baader, Carlos, la Fraction armée rouge, etc., il a conservé sa dictature pendant plus de quarante ans. Il aurait dû écouter le conseil de Machiavel et ne pas changer de cheval au milieu du gué¹. En fait, quand il s'est lié d'amitié avec l'Occident, j'espérais que ses partisans se révolteraient après une telle trahison égoцентриque. Devinez quel pays lui offrira l'asile s'il s'échappe – certainement pas ses nouveaux amis britanniques et américains ! Peut-être trouvera-t-il asile en France, car c'est un pays qui a toujours de manière générale soutenu le monde arabe et ce avec plus d'intégrité que ces sionistes d'Anglais et d'Américains. Ou peut-être cherchera-t-il refuge dans les mêmes pays d'Afrique subsaharienne qui lui fournissent actuellement des mercenaires pour massacrer son propre peuple. Même Amin Dada est parvenu à trouver refuge au Moyen Orient grâce à ses actes antisionistes.

Pendant ce temps-là, les étudiants britanniques se sont révoltés après l'augmentation des frais d'inscription universitaires. Classique, étant donné que après l'ère Thatcher/Blair, ces fidèles serviteurs de l'état étaient bien trop focalisés sur la constitution graduelle d'un patrimoine immobilier pour qu'aujourd'hui leur récente révolte ne soit pas motivée par le remboursement de leur hypothèque ! Cette révolte a également bien illustré la curiosité des médias britanniques, qui ont consacré plus de reportages au Prince Charles et à sa pute, retenus sur le chemin de l'opéra à cause de la grogne des étudiants, qu'aux problèmes liés à ce soulèvement étudiant. Dans les années soixante, les noms des leaders étudiants et des leaders syndicalistes d'Europe étaient apparentés et connus de tous, et les médias n'auraient pas osé se mettre du côté de la classe moyenne. Espérons que la classe moyenne continuera à lancer des « Qu'ils mangent de la brioche ! »² avec suffisance, de manière à ce que les riches banquiers obscènes, qui dernièrement ont causé la ruine des plus démunis, continuent joyeusement à s'en mettre plein les fouilles. J'ai toujours eu comme crédo : « ceux qui ne font que parler et qui ne se bougent pas ne méritent rien » ; dans ce cas-ci, ils méritent tout ce qu'ils ne reçoivent pas, et ils permettent à d'autres de

¹ Opérer un changement à un moment inopportun, voire crucial.

² Référence évidente à Marie Antoinette et à la phrase apocryphe qu'on lui attribue : “ *Enfin, je me rappelai le pis-aller d'une grande princesse à qui l'on disait que les paysans n'avaient pas de pain, et qui répondit : Qu'ils mangent de la brioche. J'achetai de la brioche*” (Cf. *Confessions* de J-J Rousseau, 1778)

voler en toute impunité. Cela dépasse l'entendement que pas un seul banquier grassouillet n'ait dû payer pour ce pillage mondial qui a touché toutes les bonnes poires qui travaillent pour gagner leur vie ! Pendant que les banquiers volent des milliards en toute liberté, des malfaiteurs à la petite semaine pourrissent en prison pour des délits plus que mineurs. Plus le délit est important, plus la peine est insignifiante. En fait, la léthargie aux yeux flamboyants rappelle les personnes embaumées par un procédé chimique dans les trous à rats pénitentiaires comme celui-ci.³ Il est beau de voir que les populations égyptiennes et libyennes ont encore du cran et de l'esprit, même sous le joug de dictateurs !

Oui, j'avais besoin d'une source légale de revenu, mais nous étions davantage tournés sur d'autres sources de revenu plus rapides. Il vous suffit simplement d'observer les gens qui possèdent de grandes richesses et qui jouissent de nombreux privilèges pour vous rendre compte qu'ils les ont obtenus de manière illégale – depuis les requins de la finance⁴ jusqu'à aujourd'hui. Je savais déjà cela étant jeune ! L'exercice existentiel qui a causé notre ruine était par conséquent une question secondaire ; hormis nos projets financiers, nous avions plusieurs autres projets parallèles en cours, dont un projet politique. Quand M est décédée, elle a laissé derrière elle plusieurs documents décrivant nos autres activités.

Bien naturellement, Al Jolson⁵ (Obama) était en première ligne pour soutenir les banquiers et pour ignorer la volonté du peuple. Typique de l'Oncle Tom. Cela justifie pourquoi – face à un Bush simiesque – les électeurs ont choisi le meilleur des deux méchants singes, un métis. Encore un vantard juste bon à divertir les nantis.⁶

Cordialement,

(signature)

³ Cette phrase m'échappe complètement. J'espère que vous serez plus inspiré que moi pour l'interpréter.

⁴ *Robber barons* en anglais. Voici l'explication de cette référence historique : « Les différents entrepreneurs de la Seconde Révolution industrielle contribuèrent à l'essor de grandes villes industrielles au nord-est du pays, qui disposaient de facteurs de production très abondants. Cette période fut aussi marquée par l'ascension d'industriels et de financiers millionnaires tels que John D. Rockefeller (qui fut d'ailleurs particulièrement touché par le Sherman Antitrust Act en 1890), Andrew Carnegie ou encore J.P. Morgan. Les critiques les plus sévères de ces grands entrepreneurs les baptisèrent les « barons voleurs » (*robber barons*), en raison de leurs fréquents abus de pouvoir, et de leurs pratiques financières, souvent peu soucieuses du code déontologique. » (Cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Gilded_Age)

⁵ En faisant référence à Al Jolson, Il insiste volontairement sur le métissage d'Obama. Cf. article tiré de <http://www.lalibre.be/culture/cinema/article/476161/naissance-d-une-nation.html> : « Cette fois, ça y est, Barack Obama est assis dans le bureau ovale de la Maison-Blanche. [...]). Il est loin le temps où les gens de couleur étaient confinés aux rôles d'arrière-plan, domestiques ou esclaves de service, quand on ne les remplaçait pas purement et simplement par des Blancs grimés (Al Jolson dans *Le chanteur de jazz*) ».

⁶ L'expression anglaise « *performing minstrel* » a un sens historique propre aux USA et est difficilement transposable en français. L'expression fait référence au spectacle au cours duquel des acteurs (*minstrel*) se maquillaient en clown noir et faisait passer les noirs pour des imbéciles crédules. (Voir aussi : http://fr.wikipedia.org/wiki/Minstrel_show)